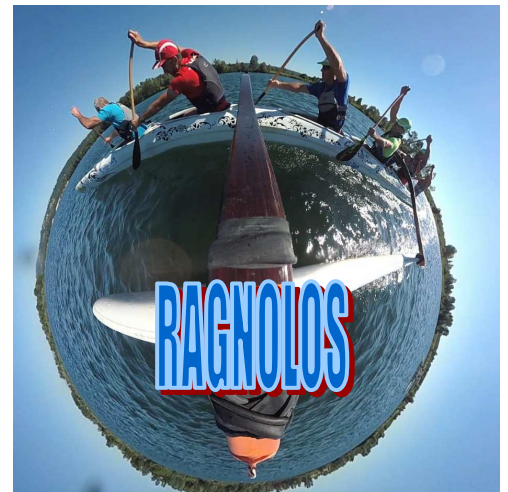




A L'AISE LA PORQUEROLAISE...

IAORANA LES RAMEURS D'EAU DOUCE...

La Porquerollaise une sacrée course !!! Sa particularité est de se dérouler selon le principe des courses tahitiennes, ça c'est le top de faire des changements de rameurs en pleine mer... Que je trouve ça bien les courses à changement « à la tahitienne » c'est un peu normal me direz-vous, en effet un tahitien de Brest certes mais un tahitien quand même ! Oh oui, je ne me suis pas présenté je suis Jimmy Taupua, et cette année j'ai couru avec l'équipe des ragnoles de Vaulx-en-Velin... Pour tout vous dire, j'ai bien l'impression que je me suis fait avoir par Bruno quand il m'a dit que j'avais été tiré au sort pour faire le compte-rendu de la porquerollaise 2018.



Il y a quelques temps, j'ai passé un coup de fil à Éric pour lui demander si par hasard il ne cherchait pas un rameur pour Porquerolles. Lorsqu'il m'a dit que c'était ok, j'étais heureux car naviguer avec la meilleure équipe fluviale mondiale c'est toujours sympa...

De mon côté, je suis arrivé de Brest en avion alors que l'équipe des ragnoles arrivait en minibus, ils ont monté la pirogue et ils ont dormi sur le port à la belle étoile... Il paraît que c'est « sympa ». Pour ma part j'étais à l'hôtel ; mais je note que d'autres rameurs de Vaulx-en-Velin (ceux qui ramaient pour d'autres équipes) dormaient également à l'hôtel. Ils sont bizarres à vaulx, à croire que dormir dans la zone technique d'un port c'est un honneur...

Comme prévu, à 6h30 nous nous sommes retrouvés au petit déj' sous le grand chapiteau de l'organisation, et là, lorsque mes équipiers sont arrivés, comme à chaque fois que je les vois, c'est une grande claque dans la gueule car la moitié de l'équipe est composée de « vieillards »... C'est vrai qu'ils rament quand même assez fort, mais ça n'est pas de première jeunesse. Heureusement que William, Pierre, Loïc et Abel sont là pour rajeunir un peu la troupe !!! Jean-Marc le pilote du bateau accompagnateur est là aussi avec son beau bateau grande classe, deux moteurs de 250 chevaux ça pousse et en plus c'est grand confort.

La répartition des rameurs est faite, le départ est imminent ; Éric Loïc Pierre Bruno Will et moi débutons la course. 19 pirogues au départ pas mal pour une course en France (il faut savoir qu'à Tahiti les inscriptions sont souvent limitées à 100 bateaux) Cyril l'organisateur lance la course à 8h30, nous sommes dans le groupe de tête, ça tartine pas mal, calés en 4ème position nous voyons partir doucement mais certainement nos adversaires...

Le parcours se déroulera comme cela un peu de vent, quelques houles pour surfer, des changements corrects (même Riri remonte dans la pirogue tout seul... il paraît que normalement il faut le hisser !)



A noter la technique je te pousse au cul !!!

Dans les derniers kilomètres La Pirogue de Médoc Va'a commençait à se rapprocher mais la maîtrise de la situation par les rameurs de la pirogue fluviale nous a permis de garder notre 4ème place.

Lorsque je fais la Porquerollaise avec vaulx (c'est la seconde fois) je le fait avec plaisir même si je sais que les ragnoles me regardent pagayer avec attention car certains d'entre eux aimeraient bien me fumer lors des courses monoplace... Pour tout vous dire il y en a deux dont je me méfie : En premier Éric car c'est vraiment un lâche rien et si l'un de ses fusibles ne crame pas il finira bien par faire quelque chose un jour !!! Le second c'est Laurent, il n'était pas dans notre pirogue car il avait composé une pirogue Franco-allemande avec quelques Suisses, des hommes, des femmes et peut-être même des migrants... Si je me méfie de lui, c'est que je sais qu'il progresse vitesse grand V et cela reste inquiétant. Et puis il y a tous les autres mais vu leur niveau actuel j'ai encore un peu de marge.

Je trouve également sympa qu'un club comme Vaulx-en-Velin arrive à fournir des rameurs costauds à d'autres équipes je parle bien sûr de Jérôme et Bernard... Je trouve sympa le partenariat avec les EHPAD ce qui permet à Lionel de partir en weekend... Je trouve sympa que Bruno et Walter se partagent les prises de paroles (Walter reste en veille pendant que Bruno raconte beaucoup de conneries)... Pour Abel j'aurais tendance à dire que son coup de pagaie sera totalement adapté à La Pirogue guyanaise, mais s'il veut progresser en pirogue polynésienne il va falloir allonger... Reste le groupe de jeunes Loïc, Pierre et William leur côté détendu reste très sympa, nous allons reconnaître tout de même que Pierre l'ingénieur informaticien en cinématographie reste un ton au-dessus.



Il m'a été rapporté que pour composer les équipages et les roulements qui déterminent les changements d'équipiers, deux méthodes se sont percutées (on m'a dit que le boulot avait pris presque 5h) L'approche théorique défendue par Pierre avec des règles mathématiques à l'appui et la méthode William plus praticopratique et empirique : un crayon un papier j'écris je raye, j'écris je raye, j'écris je raye... Bilan des courses ils y sont quand même arrivés... À 3h du matin tout était gravé dans le marbre...

Pour conclure, Maururu de m'avoir sympathiquement accueilli dans cette V6... Je vous avoue tout de même qu'à votre place, je crois que je serais resté au club tout le WE pour participer à « *l'atol rave party* »... Et oui, que moi je me casse de Bretagne à la première occasion ça se comprend car si vous aviez subi autant de fest-noz que moi, vous feriez certainement la même chose.

Pour ceux qui voudraient prendre ma place sur le podium, je relève le défi pour les France, en novembre à Toulon. Pas dormir l'ami. Faaitoito à tous. Maururu encore...

À très bientôt sur l'eau.
Jimmy

PS : Au fait les gars votre blague sur le pêcheur qui rentre dans un bar je trouve que c'est moyen car je n'aime pas que l'on dise du mal des Bretons.



Ragnolo's team à la gamelle